

Jean-Roland Rivière

De l'existence des dieux et des hommes



A Sylvie qui a modifié ce texte parfois sans mon accord.

EXTRAIT

La sémantique (signification des mots) est toujours une difficulté importante pour l'échange des idées. Soigner le « comment dire » est donc très important, pour avoir des chances d'être compris. Il faut manipuler les mots et les constructions grammaticales, en fonction du lecteur qui doit reconstruire tout ce qui est écrit pour comprendre ce qui désire être transmis. Ainsi l'échange sera efficace.

Le sens commun des mots sera utilisé, sauf sur des principes physiques clairement signalés où sera privilégiée l'exactitude des mots convenus dans le monde des scientifiques. Dans ce labyrinthe fruit de circonvolution chaotique, l'auteur souhaite bien des plaisirs aux lecteurs...

Avant-propos

Objectifs :

**Définir et préciser les voies de la mécanique
de la création**

Nous avons suivi un chemin pour en être là, c'est ce chemin qu'il nous faut redécouvrir. La création de la matière est peut être passée par un trou de souris, il faut donc sûrement s'armer de gruyère pour retrouver ce parcours. Mais cette création est-elle une évidence ?

En route pour ce chemin, notre viatique (le besoin de savoir et non le gruyère) dans la besace.

Pourquoi ce livre ?

Un des objectifs de cette monographie est d'examiner quelques voies originales, et de proposer de nouvelles idées qui pourraient expliquer et décrire la mécanique de la création de notre univers, sans tenir compte, outre mesure des idées couramment admises. Voir de prédire la présence d'autres aspects de l'univers inconnus, avec lesquels nous ne sommes pas en interaction directe.

En agriculture, il faut passer la charrue pour retourner la terre, avant de semer. Défricher est un des objectifs de ces écrits. La récolte est pour plus tard, bien avant les fruits, un grand nombre de vérifications et de traitements sont encore à faire.

D'après un pressentiment des scientifiques, la masse manquante de l'univers (la matière noire) est si importante, qu'il faut imaginer bien d'autres dimensions nouvelles à notre espace, pour compléter le monde que nous croyons être le nôtre. Les voies explorées dans ce document, peuvent judicieusement proposer des solutions à ces questions sans réponse à ce jour.

En somme, il s'agit de tracer de nouveaux axes qu'il nous faudra explorer, avec des méthodologies différentes. Celles déjà utilisées ont donné une grande partie de leurs fruits. L'informatique et plus généralement le monde de l'information, ont considérablement modifié notre façon de voir ou d'aborder les problèmes. C'est un bilan de ces réflexions qui est présenté dans ce document.

L'analyse et les méthodes seront empruntées surtout à la rigueur scientifique, mais cela n'empêche pas parfois, d'exposer quelques remarques philosophiques très souvent empruntées aux Grecs anciens (450 ans avant J.C.) une de mes passions.

Beaucoup d'hypothèses présentées, devront être affinées dans le futur, de plus il traîne encore bien des points à confirmer pour réellement présenter une synthèse cohérente. La confrontation à de nouvelles

découvertes, et des critiques pertinentes enrichiront sans aucun doute, cette vision du problème, à l'aune des nouvelles questions qui se poseront dans les années qui viennent.

Je sais que mes pairs n'aiment pas que l'on défriche seul des voies originales. Mais il s'agit d'un risque justifié par les enjeux, en ce siècle qui risque d'être très religieux, d'autres ont dit « spirituel ». Il faut aussi parcourir d'autres voies moins utopiques, pour susciter les réflexions de nos contemporains.

La foi n'est pas une idée qui interviendra dans ce livre, je la laisse aux gens éclairés par leur relation directe, qu'ils affirment avoir avec les dieux. Même si le Dieu de la Bible, commun d'ailleurs à toutes les « religions du livre », dans sa grande sagesse, a détruit les tables de la loi et interdit de parler en son nom.

Si nous nous souvenons des faiblesses humaines, dont le surdimensionnement de l'égo n'est pas la moindre, je crois cette interdiction très raisonnable, et je me l'applique volontiers. Tant il est vrai, que l'on ne regrette jamais ce que l'on n'a pas dit.

Sur ce sujet et peut-être sur bien d'autres, si je savais je me tairais, et si je ne savais pas, il serait bon que je me taise.

Voilà ce que mon grand-père m'avait dit un jour à propos des dieux. J'avais, à l'époque, déjà contesté en lui disant que les dieux sont situés trop hauts pour nous permettre de les comprendre. Il m'a alors raconté l'histoire de la pomme qui illustre bien la relativité des choses. Il est toujours raisonnable de ne pas tirer de certitude de la relation d'ordre :

Si les pommes sont sur le pommier, c'est bien d'être grand, si elles sont à terre c'est mieux d'être petit. Et il a malicieusement ajouté: celles à terre sont mûres, et celles sur l'arbre collent des coliques (elles ne sont pas encore mûres).

La montée de l'obscurantisme est aussi une autre raison de ce livre, qui a pour objectif de donner à réfléchir sur la création. L'étude et la réflexion sont les meilleures thérapies pour éviter l'intolérance qui accompagne immanquablement les gens qui n'ont pas le recul minimum, pour ne pas dire plus.

L'étude du cosmos.

La cosmologie étudie le passé et l'évolution de la bouillie initiale (constituée essentiellement des photons) devenue, progressivement, des planètes selon un long processus. Les cosmologues tentent de décrire cette histoire, avec beaucoup de précision, en cherchant les traces des différentes étapes. Ils essaient aussi de prédire la suite de l'évolution, dans un futur plus ou moins lointain.

L'objectif de ce document n'est pas d'intervenir directement dans ce domaine, mais de porter des briques qui vont servir en partie, à cette analyse, et peut-être donner des clefs pour ouvrir de nouvelles voies.

Cette matière est affaire de spécialistes, ce qui n'est pas mon cas. Il va de soi, que je leur laisse volontiers leur admirable spécialité. Elle nécessite des moyens considérables pour permettre l'analyse et la mise au point des mesures indispensables pour vérifier les hypothèses émises.

Peu de gens ont réfléchi à cette mécanique de la création (plus précisément au processus qui conduit à notre existence). Je pense qu'il est l'heure de faire un bilan complet sur ce sujet capital, pour l'avenir des hommes, en tenant compte des nouvelles avancées de la science. Si cette mécanique existe et à mon avis il ne saurait en être autrement, cela risque de changer bien des choses.

Si l'étude de cette mécanique de création pouvait réduire les superstitions ! Merci mon Dieu. Les guerres au nom de celles-ci conduisent, régulièrement et inutilement, à remplir les cimetières, d'une manière prématurée, de gens convaincus par des gourous qui profitent, avec beaucoup d'adresse, de notre angoisse devant l'immensité de l'inconnu.

**La connaissance ne peut nuire qu'aux
escrocs qui profitent de notre peur du vide.**

Pour qui ce livre ?

Je serais tenté de dire pour tous, avec quelques restrictions. La partie scientifique donnée dans les annexes, peut être mise de côté en première lecture. Elle nécessite des compétences solides ou des études en sciences physiques. La lecture du reste je l'espère demeure digeste.

Cette partie est tout de même présente pour montrer l'aspect extrêmement rigoureux des techniques énoncées. Il est extrait en partie d'un cours de théorie de l'information et théorie du codage d'école d'ingénieurs.

Les autres parties sont rédigées de façon à être comprises par tous, je reconnais volontiers qu'il faut une « lecture attentive ». Tous les chapitres sont indépendants et peuvent être lus dans n'importe quel ordre.

Ce genre de sujet ne peut être abordé autrement. Hélas, pour comprendre la mécanique de la création il faut un peu connaître « la mécanique » utilisée dans l'univers. Ce qui devrait interdire à beaucoup de tenir des propos sur le sujet. Ils ne méritent même pas de réponse. La création de l'univers n'est ni le domaine de la poésie ni celui des mythes.

Certes, être un homme ou une femme donne une voix dans nos démocraties modernes. Cependant, cela exige que les citoyens soient éduqués (relire Jules FERRY). Sans un savoir minimum, la démocratie ne peut s'exercer. C'est un devoir dû à la communauté, de savoir et d'avoir conscience de tous les aspects contradictoire d'une société. Ces aspects contradictoires de la réalité, nous conduisent, indubitablement, à pratiquer une grande tolérance pour les autres, y compris. Ceci concerne aussi ceux qui parlent de ce problème sans savoir « ni lire ni écrire ».

Exemple d'aspect contradictoire.

Une minorité travaille pour créer de la richesse à la sueur de son front. La société des hommes lui demande, ou plus exactement, lui impose de « payer les impôts » comme actuellement, pour permettre cette politique distributive. Naturellement ces victimes ont l'impression de subir une punition. Cette dernière sensation, fait courir un risque de révolte. Une des conséquences logiques de ce processus est la délocalisation des avoirs en capital et des outils de production des biens...

De plus celui qui reçoit n'est pas non plus satisfait. Le mépris inévitable, qui accompagne le don, fait très mal. Progressivement la dignité disparaît. Cette dignité est essentielle, elle est la seule richesse des pauvres.

Cette politique détruit également la cohérence d'une société, en faisant croire que l'on peut vivre au dépend des autres, et celui qui paie va se sentir inévitablement l'imbécile de service

L'éducation permet de faire des citoyens éclairés. La démocratie a tout à gagner avec de tels votants. Afin d'éviter que notre démocratie devienne le

pire des régimes à l'exception de tous les autres comme l'avait dit Churchill. La démocratie impose le savoir obligatoire.

Toute réalité est complexe.

De même, avant de parler de création, il faut comprendre l'étendue des questions que pose cette mécanique, dont une certaine partie est présentée dans ce texte. Mais bien d'autres domaines sont à examiner avec attention. Ils sont laissés à la sagacité largement partagée des lecteurs et lectrices. Est-on sûr de la nature des objets générés par la création de l'univers ? Notre perception est limitée à ce qui est utile à notre survie. Bien d'autres aspects nous restent cachés. Seule la recherche et la multitude des points de vue nous permettent de compléter la compréhension du domaine.

La théorie de l'information, une nouvelle voie ?

Sans beaucoup se tromper, parmi les domaines qui vont modifier notre vision du monde, nous pouvons citer l'informatique et les réseaux de communications. Ces disciplines sont naturellement des éléments importants dans les chapitres suivants.

Ces nouvelles technologies et les problématiques nouvelles proposées qui en découlent vont nous permettre d'éclairer et d'enrichir notre vision de la mécanique de formation de l'univers. Ces nouvelles techniques nous obligent à une nouvelle réflexion sans a priori sur notre présence dans l'univers.

En effet, notre jeune génération passe un temps fou devant des écrans munis de clavier. Il est évident qu'ils ne vont plus percevoir l'univers comme nous l'avons fait. Les problématiques ne seront plus les mêmes. Un oiseau n'est qu'une photo dans leur machine, être capable de rester des heures au lever du soleil pour voir une passée de sarcelles est inimaginable. Seuls des vieux brontosaures, comme un arrière-grand-père peut trouver de l'intérêt à cela. Maintenant tout doit être à trois clics de souris maximum sur internet.

L'époque et la culture ambiante modifient la nature des questions qui se posent. Plus que la qualité des réponses, la pertinence des problèmes abordés et posés éclaire sur le niveau de perception de l'environnement quotidien. Le cadre de l'étude envisagée et les intuitions formulées sur cette mécanique, changent en partie la nature des questions qu'il faut encore résoudre. En proposant et illustrant d'autres aspects nouveaux, dont il faut tirer toutes les conséquences.

Si l'objectif est très ambitieux, rien ne doit nous interdire de suivre des chemins parfois surprenants, qui peuvent nous permettre d'atteindre les buts fixés. Si certains échecs inévitables ponctuent des voies peu pertinentes, ou pire complètement aberrantes, « pas grave » comme disent les enfants. La réflexion n'est jamais une perte de temps, le chemin parcouru nous forme, et pendant ce temps-là aucune bêtise n'a été faite.

Les aprioris dans ce domaine sont souvent trop nombreux, en général de nature religieuse, ou culturelle. Ils empêchent le plus souvent de tester des voies trop originales en première analyse. L'esprit libre et le droit de tout dire sont indispensables pour fréquenter ce sujet fondamental.

Souvenons-nous de Copernic et de ses hypothèses sur un système héliocentrique (le soleil serait au centre du système solaire). Les remises en cause des mythes admis sont presque toujours condamnées d'avance. La paresse intellectuelle, ou parfois la peur des anathèmes de toutes natures, nous interdit de chercher ces voies originales, qui peuvent s'avérer vraies ou plus exactement utiles pour une certaine période. Une fois déposée la patine du temps qui passe, et quand la sagacité des hommes aura provoqué l'usure nécessaire, pourra naître alors, une vérité souvent partielle et toujours éphémère.

Heureusement la curiosité des hommes est si grande, que rien n'empêchera les idées de faire leur chemin, et de se multiplier. Des hommes qui pensent sont très souvent une bénédiction pour la communauté.

Il existe sûrement des hommes qui pensent différemment, tant mieux d'autres idées sont indispensables. C'est ainsi que les hommes progressent, par la confrontation des idées. La discussion et l'échange sont indispensables au progrès.

La mécanique de la création.

La compréhension de ces mécanismes de création est indispensable non seulement pour satisfaire notre curiosité, mais surtout pour nous permettre d'être beaucoup mieux armés afin d'assurer notre survie, l'objet inévitable de toutes nos attentions.

La connaissance de ces procédés pourra être utilisée dans d'autres domaines et nous autoriser bien d'autres applications par analogie. L'utilisation de ces mécanismes de création peut permettre de résoudre des

difficultés qui peuvent être infranchissables sans ce savoir. Le mécanisme de création est sous nos yeux, et nous ne le comprenons toujours pas, il est urgent de se préoccuper de ce sujet.

Plus que les dieux, qui n'ont été inventés que pour apaiser nos angoisses, la compréhension de cette mécanique est indispensable. Elle seule conduit à notre présence dans l'univers. Quoiqu'il advienne. Il faut apprivoiser cette dynamique ou ne pas la contrarier pour garantir la survie de la longue chaîne de vie, dont nous ne sommes définitivement qu'un maillon.

En effet les mythologies et les religions ont été imaginées par des hommes qui n'avaient pas les connaissances indispensables pour fréquenter avec efficacité ces domaines. Elles ne sont que le fruit d'intuitions plus ou moins géniales de l'esprit humain, sous la pression des besoins, comme toutes les histoires. Il faut reconnaître la très grande créativité des hommes dans ce domaine.

Ces belles histoires ne sont racontées que parce que nous aimons les entendre, elles peuvent exciter nos émotions positives. Dans le meilleur des cas elles parlent à nos sens.

Souvent la réalité est décevante, elle manque toujours de poésie. Mais elle demeure la réalité qui conduit à notre présence dans l'univers. Sa recherche est difficile, n'oublions pas qu'elle est au fond du puits !

La méthode scientifique.

Une maîtrise sans faille d'un savoir scientifique rigoureux est indispensable. La méthode scientifique permet de confirmer seulement ce dont nous sommes parfaitement sûrs. Le reste doit être présenté comme des hypothèses à vérifier. Les phénomènes que l'on pense avoir compris, doivent pouvoir être reproduits avec exactitude, par d'autres expérimentateurs objectifs.

Certes quelques intuitions plus ou moins farfelues peuvent provisoirement présenter de l'intérêt pour apaiser les angoisses philosophiques des hommes. Mais connaître le vrai chemin qui conduit à notre existence, éclairera plus à propos notre savoir. L'objectif ultime est d'obtenir des indications sur notre futur probable.

Nous pouvons être très intéressés par les explications trouvées par nos prédécesseurs permettant d'expliquer la création. Cela nous révèle en réalité,

beaucoup sur l'état des relations et le niveau de la socialisation des sociétés humaines qui nous ont précédés. Mais en aucun cas ces mythes doivent nous indiquer les voies dans lesquelles il nous faut s'engouffrer.

Il n'est pas compliqué d'imaginer que la réalité de notre univers est encore plus merveilleuse, que les petites histoires inventées ou imaginées par l'homme dans le passé. Notre finitude est peut-être incompatible pour aborder les infinis de l'UNIVERS qui est sans limite.

Notre destin qui se ponctue inmanquablement par notre mort, nous rend peu familier avec ce qui est éternel. Il est naturel d'être peu apte à concevoir et fréquenter ce qui dure beaucoup plus que nous.

Ces domaines devraient nous conduire progressivement à une grande leçon de sagesse, et surtout une grande leçon de modestie. Notre place dans ce mécanisme est très proche de celle de la poussière dans une maison, la maison n'est qu'un grain de sable sur une plage, qui n'est qu'une goutte d'eau dans la mer, etc...

Le rôle des dieux.

La genèse de la Bible, la mythologie grecque, et tous les autres mythes qui tentent de nous expliquer la création du monde, nous disent en réalité l'état de la compréhension des hommes de l'époque avaient au sujet de leur univers. Ces histoires nous expliquent exclusivement les problématiques des sociétés qui les ont créées. La réalité politico-sociale de l'époque est aussi présente de façon non négligeable dans ces mythes.

En aucun cas les mythes ou les croyances peuvent nous décrire des phénomènes physiques que les hommes de l'époque ignoraient. Leur utilité symbolique est indéniable, mais il faut les laisser à leur place et à leur époque.

Ces histoires symboliques trahissent surtout les méthodes utilisées pour la recherche du bonheur. Celui-ci n'est en fait rien d'autre que la voie de la « bonne vie » (le bonheur pour les grecs anciens). Cela peut-être aussi les autres des fruits plus ou moins délicieux d'une voie de la philosophie (qui aime la sagesse). En somme un vrai souci très raisonnable pour les humains, qui ne disposent que d'un temps particulièrement limité sur terre. Hélas toujours cette conscience de la mort qui nous conditionne pour toute notre vie. Comme

on peut le remarquer, parfois il serait bon d'ignorer le futur... (Notre mort).

Les mythologies ou les religions ont bien d'autres vertus si elles demeurent à leur place. Elles sont faites pour permettre l'apaisement et l'acceptation d'une organisation de la vie socialisée, certes peu naturelle mais indispensable pour une population nombreuse.

Il est évident que les besoins ne sont pas identiques pour les chasseurs cueilleurs que nous étions il y a dix mille ans. En devenant progressivement des cultivateurs éleveurs dans un premier temps, puis des paysans déracinés dans des villes de plus en plus immenses. Dans ces conditions il est évident et obligatoire de créer une culture commune. Les mythes deviennent un outil fondamental, qui soudent les hommes au-delà de la structure familiale. Les grandes métropoles modernes ne favorisent pas vraiment la prise de conscience de l'environnement. La forte concentration de population sur de petits territoires perturbe ou plus exactement change la perception de notre univers.

Ce qui n'empêche pas les hommes de réinventer leur environnement, comme le font avec une bonne foi honorable nos écologistes des grandes villes. Si ces conceptions se limitaient à nous rendre ces services tout serait merveilleux. Cependant combien de faux prophètes imaginent pouvoir utiliser notre remarquable capacité à accepter, afin d'obtenir un contrôle politique de leur contemporains.

Comment peut-il se faire que le respect de ce qui nous entoure ne soit pas notre priorité absolue ? Même les animaux les plus stupides respectent leurs prairies ! Il n'est jamais sage de crotter dans son assiette, les chevaux se plient sans exception à cette règle évidente, dont le bon sens n'est plus à souligner. En aucun cas on ne doit déroger, même si l'appât du gain immédiat nous tente.

Notre présence dans l'univers risque de durer grâce à nos héritiers, aussi le long terme doit être intégré à nos décisions et à notre comportement. Comprendre le mécanisme de notre présence dans l'univers peut éclairer les futures générations.

Pauvre chercheur solitaire.

Il faut toujours se méfier de la dictature de la majorité, elle est par définition incompatible avec le travail de recherche. L'idée géniale n'est jamais imaginée par une majorité, cela va de soi évidemment. La liberté de dire et

d'imaginer est le terreau indispensable à cette pratique. Mais on peut remarquer que les démocraties n'ont jamais dépassé quelques centaines d'années. C'est certainement le meilleur régime, mais il n'est pas sans défauts.

Se cacher dans la douce quiétude d'une majorité est très confortable, mais jamais une idée sera générée par ce consensus mou. Le génie est celui qui seul arrive à convaincre la majorité qu'elle avait tort. Le rôle de clown risque de lui être réservé si les idées s'avèrent fausses, ce qui est le cas le plus fréquent naturellement.

Ce ridicule garanti, ne doit pas nous empêcher de prendre le risque de révéler nos intuitions, pour les soumettre à la réflexion collective. Et pourtant le risque est énorme, le ridicule guette toujours.

La construction de notre monde est le fruit d'une dynamique sophistiquée, qui ne doit pas être laissée à l'intuition des illuminés de toutes natures, même si leurs intentions sont honorables, ce qui n'est pas toujours le cas.

Une grande rigueur est indispensable (la rigueur scientifique et le doute semblent les plus adaptés). Bien des dictateurs ou des potentats locaux utilisent les religions et parfois même une soi-disant rigueur scientifique, pour justifier leurs actions politiques et appliquer des lois souvent à leur profit exclusif « l'opium du peuple » comme disait Marx.

La perception du monde.

Notre perception du monde passe obligatoirement par nos cinq sens (nos capteurs). Ils n'analysent qu'un nombre limité de grandeurs, et de plus, seule une toute petite partie très limitée du spectre est perçue et prise en compte. Une recreation est indispensable pour espérer constituer un univers qui devient alors complètement imaginé par notre réflexion.

Cet univers reconstruit par notre cerveau et surtout notre intelligence du monde qui nous entoure, est largement suffisant pour assurer notre survie. Là est l'essentiel. Seuls les êtres qui survivent peuvent se poser ces questions.

Les hommes ne semblent « voir » le monde qu'au travers d'une reconstruction intellectuelle. Mais ce n'est pas la réalité, qui elle demeure insaisissable, si on en reste là. Bien d'autres domaines non saisissables par nos sens, devront être intégrés à l'analyse. Tant il est vrai, qu'il faut parfois oublier le cadre limité de nos perceptions, pour essayer de comprendre l'ensemble des éléments qui contribue à la mécanique de création.